

L'Ecole de hameau de Lesneut

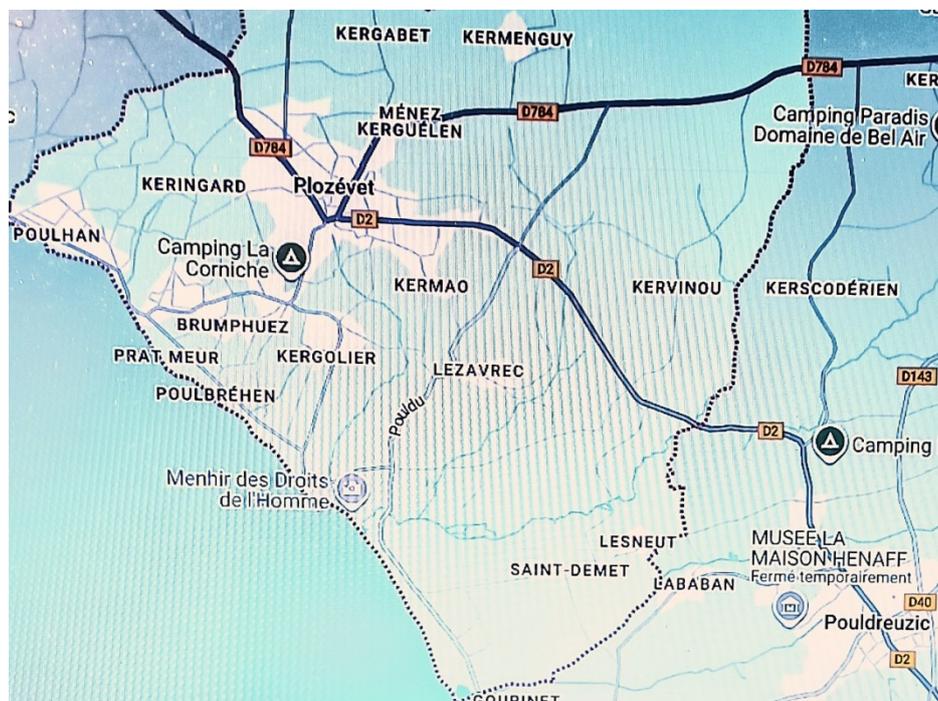
(Plozévet , F-29710)

1.L'histoire de Skol ar Chapel (Ecole de la chapelle). Une promiscuité singulière entre l'école publique et la chapelle de Saint-Demet . Elle était implantée à plus de 5 km à l'Est de Plozévet, aux confins de la commune de Pouldreuzic. Celle-ci accueillait déjà une école privée à proximité, au lieu-dit de Lababan.



Photo1. l'Ecole de Lesneut implantée face au porche d'entrée de la Chapelle Saint-Démet

L'Ecole de hameau de Lesneut dite aussi « Tu all an dour »- de l'autre côté de l'eau- est séparée du bourg de Plozévet par une vallée partiellement inondée en hiver rendant le trajet vers les écoles du bourg très difficile.



La maison d'école et les deux salles de classe attenantes furent transformées en gîtes ruraux (photo 2)



Concernant l'histoire de l'Ecole de Lesneut ouverte en 1928 et fermée en 1968 ???, on pourra consulter un document en ligne sur le site « *PLOZARCH* » On y trouve des témoignages d'anciens élèves :

Autrefois à Plozévet ; l'Ecole de hameau de Lesneut (Skol ar chapel !)

Dès 1912, le conseil municipal de Plozévet présidé par le Maire, *Georges Le Bail*, évoqua la nécessité de construire une « école de hameau » à Lesneut à 5 km du bourg de Plozévet. En effet les plozévétiens du secteur et leurs enfants étaient attirés par Lababan et Pouldreuzic beaucoup plus facilement accessibles.

Un terrain fut proposé à Kéristin. Après la guerre et la reprise progressive d'une vie normale, le projet se concrétisa en 1928 alors qu'en même temps s'achevait la construction de *l'école des sœurs* au bourg de Plozévet.

On pourra consulter ci-dessous une « photo de classe » de l'Ecole de Lesneut datant de 1935. Elle atteste de l'accueil d'un nombre d'élèves conséquent (46) ...



Photo 2. Les élèves de l'École de Lesneut encadrés par Mr Vazel et Mme Vazel (1935)

Selon Mr et Mme René Le Pape, on y reconnaît de haut en bas et de gauche à droite : **en haut** : n° de 2 à 11 , **3ème rang** : n° de 12 à 24 , **2ème rang** : n° de 26 à 40, **1er** .

- | | | |
|------------------------------------|--|---|
| 1. Monsieur Vazel | 12 Aline Plouzennec (Bosser) | 24 Antoinette Salaün (Plouzennec) |
| 2 Alexis Bolzer °1922 Keristenvet | 13 Marie Bosser ° 1924 K/Div | 25 Madame Vazel |
| 3 Alain Strullu | 14 Marceline Ronarc'h | 26 Alain Hascoët ° 1925 Keristenvet |
| 4 Albert Le Berre ° 1922 K/Div | 15 Marie Yvonne Guéguen (Gouill) | 27 Jacques Strullu° 1923 Kergroas |
| 5 Jean Marie Kernoa ° 1922 Merros | 16 Angèle Lautrédou (Gentric) | 28 Roger Peuziat |
| 6 Pierre Vigouroux ° 1921 Lesneut | 17 Léontine Ronarc'h | 29 Pierre Colin |
| 7 Alain Savina ° 1922 Queldrec | 18 Marie Kéravec (Kergonna) (Guillou-Rulan) | 30 Henri Vazel * |
| 8 Alain Savina | 19 Marie Strullu (Lababan) | 31 Alice Narvor (Strullu)° 1924 Kerbouron |
| 9 Marcel Bosser ° 1921 Kerbouron | 20 Yvonne Narvor (Le Pape) | 32 Marguerite Strullu (Moris) |
| 10 Pierre Bescond ° 1924 K/Div | 21 Marguerite Mazo (Lastennet) | 33 Anna Coroller ° 1923 Merros |
| 11 Lucien Marzin ° 1923 Meil Coing | 22 Marie Doonnars (Vigouroux) Keristenvet | 34 Marie Quideau (Plouhinec) ° 1925 Lesneut |
| | 23 Suzanne Raphalen (Le Bot) ° 1924 Kerényel | |

35 Joséphine Gentric (Burel)	42 Marcel Marchadour °1924 Ilesneut	47 Joseph Quideau ° 1925 Lesneut
36 Jean Strullu	43 Jean Salaün	48 Roger Bosser
36 Alain Guellec	44 Georges Vazel	49 Marcel Vigouroux ° 1923 Lesneut MPF au Tonkin en 1949
37 Marcel Lautridou	45 Pierre Guellec	
38 Jean Peuziat	46 Marcel Le bars ° 1924 Lesneut	
39 Arnaud Le Bars		
40 ?		
41 Alain Raphalen		

D'après Henri Vazel ; « Quand bruissait le rivage bigouden », où l'auteur évoque sa jeunesse à Lesneut.

L'ouverture de l'Ecole eut lieu à la rentrée du 1^{er} octobre 1928 .

A l' époque, il y avait 4355 habitants à Plozévet. Le plan de la nouvelle Ecole, conservé aux archives municipales de Plozévet, est reproduit ci-dessous :

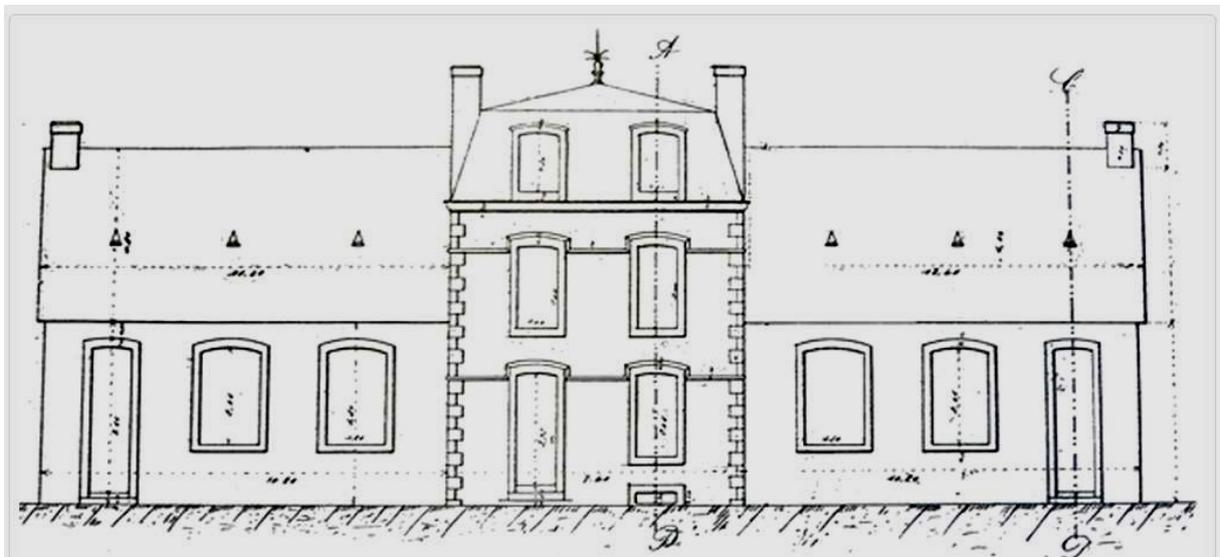


Photo 3. Plan de l'Ecole de Lesneut

L'Ecole ne fut inaugurée qu'en octobre 1929.

Construite sur les terres de la ferme de Michel Burel de Keristin, l'école est quasiment accolée à la chapelle de Saint-Démet. Elle se trouve en pleine campagne, proche de la mer, au cœur du quartier de Ty-Bos.

A l'époque de sa prospérité, le village de Lesneut proposait de nombreux services : deux boulangeries, cafés, tabac, un atelier de menuiserie. Les produits agricoles, issus des nombreuses fermes alentour, étaient généralement destinés à l'usine Hénaff de Pouldreuzic.

Deux ans après son ouverture, l'école devint mixte. Elle était composée de deux classes : la petite classe à trois divisions de 16-17 garçons et filles, c'est la classe de Madame VAZEL. La grande classe, également composée de trois divisions, est le domaine de Monsieur VAZEL. Il y eut jusqu'à 50 élèves par classe. La cour de récréation des filles était séparée de celle des garçons par un mur...

Monsieur et Madame VAZEL prirent leur retraite en 1956, après 28 ans passés dans notre commune où ils ont laissé un excellent souvenir. D'autres instituteurs viendront à Lesneut jusqu'à la fermeture qui intervint après l'instauration du ramassage scolaire.

D'après un texte de *Sylviane Léty* dans son livre « *Quand bruissait le rivage bigouden* », page 15, **Henri Vazel** évoque son école, sa maison, en ces termes :

« La petite école orientée vers Penmarc'h offrait au soleil et aux tempêtes de suroît, son visage jeune et clair, ses deux cheminées, tendues comme deux oreilles aux écoutes du monde ; un rideau d'ormes courbés par les vents la protégeait de sa barrière de fraîcheur ; le phare d'Eckmühl dressait à la pointe son « minaret » tantôt bleu, vibrant dans une chaleur intense, tantôt pâle, ouaté comme sans vie, disparaissant, apparaissant, mobile pourtant, dans des lambeaux de brume. Il fut mon premier ami. Le jour il perçait droit, pointé, immense signal aux frontières des mondes ; la nuit il rassurait, balayant les espaces. »

L'inauguration de l'Ecole, une belle fête laïque à Lesneut:

Le récit de l'inauguration a été retrouvé dans le journal « *Le Citoyen* » numérisé et conservé aux Archives départementales du Finistère. L'évènement donna lieu tout d'abord à une publicité dans le journal :

Inauguration d'école

L'inauguration de l'école du hameau de Lesneut, en Plozévet, aura lieu le dimanche 13 octobre courant. A 11 h. 1/2, visite de l'école; à midi, banquet servi par le chef-cuisinier bigouden Simon Normant et par Gentric, commerçant à Lesneut. Prix : 15 francs. S'inscrire avant le 9 octobre chez

M, Vazel, directeur de l'Ecole, ou à la mairie de Plozévet.
L'après-midi : jeux divers, courses, danses.

Le Citoyen, 3 octobre 1929

Plozévet l'inauguration de l'Ecole de Lesneut

Nous rappelons à nos amis laïques que l'inauguration de l'Ecole du hameau de Lesneut aura lieu dimanche prochain 13 octobre, sous la présidence de MM. Prévot, inspecteur d'académie, et Besnier, inspecteur primaire.

A 11 h. 30, visite de l'école ; A midi, banquet par souscription, par le réputé chef-cuisinier bigouden, M. Simon Normant, prix : 15 fr.

Après le banquet : courses de chevaux, de bicyclettes, de lenteur, jeux divers et danses dans la cour de l'école.

Qu'on se le dise ! Nous prions nos amis de venir nombreux à la fête laïque de ce petit coin charmant qu'est Lesneut.

Le Citoyen, 10 octobre 1929

Plozévet une belle fête laïque à Lesneut

Favorisée par une belle journée d'automne , la fête laïque du hameau de Lesneut, en Plozévet, a obtenu dimanche un réel succès.

Vers 11 h. 30, MM. Prévost, inspecteur d'académie , et Besnier, inspecteur primaire , accompagnés de MM. Peuziat et Le Guellec, adjoints au maire de Plozévet, Mme G. Le Bail, Mme et M. Vazel, Instituteurs, et Hernigou , architecte de l'école, visitent les locaux scolaires situés près de la chapelle , dans un cadre charmant , en face de l'Océan.

Aussitôt après cette visite, à midi trente , un banquet eut lieu dans une des classes décorée de verdure pour la circonstance . Tous les convives-on était plus de cent cinquante-ne purent prendre place dans le local et il fallut installer deux grandes tables près des préaux . Aux côtés de MM. Peuziat et Le Guellec qui présidaient la fête en l'absence de M. George Le Bail, sénateur-maire , en tournée électorale , nous remarquons MM. Prévost, inspecteur d'académie ; Besnier, inspecteur primaire; Mmes G. Le Bail, Normant, doyenne des institutrices présentes, Vazel, institutrice à Lesneut ; MM. Kerlouégan , maire de Plogastel ; Lautridou , maire de Plovan; Goanec , adjoint-maire ; Boissel, adjoint-maire de Tréogat ; Albert Le Bail, adjoint-maire de Plonéour ; Croguennec , juge de paix à Plogastel ; Perrodeau , percepteur ; Hernigou , ingénieur du Service Vicinal ; Vazel père , doyen des instituteurs présents ; Le Reste, ancien conseiller d'arrondissement ; Cabillic père , ancien adjoint-maire de Plozévet ; Rospabé , notaire ; Vazel fils, instituteur à Lesneut. Aux autres tables nous remarquons au hasard : les membres du Conseil municipal de Plozévet ; Mmes Fontignie , Tavenec , Croguennec , Le Moigne , Letellier,

Mathelin, Henry , institutrices ; Mme Le Bars, d'Audierne ; Melles Le Pape , Ménardeau , Bergot, Foulon , Le Moal, Le Bléis, Kerloch, Croguennec , institutrices ; MM. Le Berre , Normant , directeurs d'école en retraite ; Tavenec , G. Normant , Le Moigne , Letellier, Flatrès, Pétillon, Guéneç , Mathelin, Goraguer frères, Bideau, Henry , Mao, Bourdon . Le Nahélec, Coroller, instituteurs ; Cabillic, professeur d'agriculture ; Voquer, délégué cantonal ; Chauvin, Guichaoua , Bourdon , Raphalen , de Pouldreuzic ; J. Le Corre , Kérourédan , de Plovan ; P. Bourdon , de Guilvinec ; Donnars, Hamon et d'autres amis, de Landudec ; le receveur des postes, le secrétaire de mairie, le garde-maritime , le receveur ruraliste, P. Boulier, Michel Julien, M. Cote, J. Le Gall, Laurent , Le Bars, Le Goff, Gourlaouen , Gourret , etc..., de Plozévet ; de nombreux jeunes gens des villages des environs de Lesneut...

Le repas fut un régal, aussi nous sommes heureux d'adresser tous nos compliments au traiteur, M. Gentric , et au réputé chef cuisinier bigouden Simon Normant . Félicitations aussi pour le service qui fut parfait.

Au café, **M. Prévost**, inspecteur d'académie, prit la parole pour dire combien il était heureux d'avoir répondu à l'aimable invitation du sénateur-maire de la commune . Il ne s'attendait pas à trouver à Lesneut une assistance aussi nombreuse dévouée à nos écoles et aux idées laïques. Regrettant l'absence de M. Georges Le Bail, l'ardent

luteur, il pria Madame Le Bail de transmettre tous ses remerciements à son époux . M. l'Inspecteur d'académie voit dans la série des nouvelles écoles qu'il a inaugurées cette année,dans le département , *une belle floraison pour lutter contre l'ignorance et l'obscurantisme* et ces nouveaux bâtiments scolaires auront une influence heureuse pour le recrutement des enfants. L'orateur termine en levant son verre au Succès de nos écoles et de la coupe de la laïcité qui brisera toutes les autres coupes. Un ban vigoureux est battu en l'honneur de M. l'Inspecteur d'Académie .

M. Albert Le Bail se lève ensuite pour prendre la parole par délégation , dit-il en souriant, de son père absent et des adjoints au maire de Plozévet, qui lui ont fait remarquer que parler était son métier !... M. Albert Le Bail commence par excuser son père , retenu dans l'arrondissement de Morlaix par la campagne électorale des prochaines élections sénatoriales , et dit tout le regret de celui-ci de ne pouvoir présider cette fête de famille , puis il remercie M. Prévost, inspecteur d'académie , d'avoir bien voulu honorer cette fête de sa présence et du beau discours qu'il a prononcé . Il dit aussi sa gratitude à M. Besnier, inspecteur primaire , si dévoué et si aimé par les maîtres de sa circonscription . MM. Lautredou , maire de Plovan ; Kerlouégan , maire de Plogastel ; Boissel, adjoint-maire de Tréogat ; Goanec , adjoint-maire de Plovan ; les amis Le Reste , Voquer, qui ont bien voulu apporter à la commune de Plozévet leur précieuse sym -

pathie . L'orateur les remercie et excuse MM. Tanniou , maire de Plonéour, Caoudal, maire de Tréogat , et Le Coant, maire de Peumerit , empêchés par des raisons majeures d'être là. MM. Croguennec , Perrodeau et Hernigou sont présents, M. Albert Le Bail tient à leur exprimer toute la sympathie de la population , avec laquelle ils se tiennent en contact étroit pour le plus grand bien de tous. Il associe ensuite les noms de M. Tavenec et de Mme Fontignie , les actuels directeurs d'école , à ceux de M. Normant et de Mlle Le Pape , qui ont laissé dans la commune un si profond souvenir. Enfin, ce serait de l'ingratitude de ne pas remercier Joz Ty-Bos et le fin chef cuisinier Simon Normant de l'exquis déjeuner.

M. Albert Le Bail s'excuse de ne pas nommer d'autres personnes. Tous ceux qui sont dans la salle sont chez eux ; ne font-ils pas partie de la grande famille de l'école laïque , c'est-à-dire de la famille de l'amitié ?

Généralement , quand on inaugure une école, on évoque les espoirs qu'elle suscite, on lui souhaite en quelque sorte bonne chance . Ici, rien de semblable . L'inauguration est tardive , l'école fonctionne depuis un an et a obtenu le plus brillant succès. Ce n'est donc plus d'espoirs mais de résultats féconds qu'on peut parler. Il faut en féliciter Mme et M. Vazel, qui prodiguent tout leur dévouement et leur affection à la population , qui les en récompense par une ardente sympathie . Du reste , M. Vazel, n'est-il pas un

enfant du pays ? Et M. Albert Le Bail évoque le temps où son père était à Guiler, et au milieu d'un tonnerre d'applaudissements, il se fait l'interprète de tous pour saluer le vieil éducateur, M. Vazel père .

Jadis, continue l'orateur, ces contrées étaient désolées. Aujourd'hui un travail incessant leur fait donner les plus beaux produits. Il leur faut des routes et des écoles ; des routes indispensables à la prospérité agricole, des écoles, pour que l'instruction pénètre partout .

Pour les routes on a fait beaucoup déjà dans la commune . D'autres voies sont en projet et bientôt Plozévet sera à ce point de vue une commune modèle . Elles transformeront complètement l'économie rurale rendant le travail de la terre plus facile et plus profitable.

*Pour les écoles, l'œuvre de la République a été immense . Grâce à elle, les cerveaux sont aujourd'hui imprégnés de lumière . Albert Le Bail salue **les instituteurs** qui, par leur dévouement , sont arrivés à de si beaux résultats. Leur tâche est lourde , car elle ne se borne pas au travail de la classe. C'est un véritable sacerdoce , **car une école laïque ne vaut que ce que vaut celui qui y enseigne** . C'est par la dignité de sa vie, par son action amicale et bienfaisante en dehors de l'école qu'il donne confiance aux parents et recrute des élèves. Et M. Albert Le Bail termine son discours, haché d'applaudissements, en montrant les progrès matériels et intellectuels de la « race bigoudenne » (?,ndlr)*

qui continue sa marche vers un avenir plus juste et meilleur. Un double ban est battu en l'honneur de M. Albert Le Bail.

A peine le discours de M. Le Bail est-il terminé qu'on entend au dehors le biniou: c'est la fête populaire qui commence . Les diverses réjouissances obtiennent vif succès, car jamais Lesneut n'avait connu une foule de jeunesse aussi dense .

On gardera longtemps dans ce petit coin, le souvenir de la journée de dimanche ! A la suite de ce succès, on dit même que tous les ans on organisera une fête laïque à Lesneut.

Le Citoyen, 17 octobre 1929

Et après la fête laïque de Lesneut :

Voici les résultats des courses et concours du dimanche 13 octobre :

Course de chevaux (communale) : 1° Gentric, 2° Le Bihan, 3° Raphalen.

Concours de fumeurs : 1° Mazo (dit Yonn-Pipe), 2° Lautridou, 3° Béquet.

Course de bicyclettes (communale) : 1° Kerloch, 2° Guellec, 3° Penven.

Course de lenteur : 1° Coic, 2° Bolzer, 3° Bosser.

Course avec un œuf dans la cuiller : 1° Le Berre, 2° Marzin, 3° Le Corre.

Course en sac : 1° Pochic, 2° Stéphan, 3° Bolzer.

Concours de bouillie : 1^{er} Vigouroux-Strullu, 2° Le Gall-Vigouroux, 3° Stéphan-Bosser.

Course de vieux au-dessus de 60 ans : 1° Forner, 2° Penven, 3° Lautridou.

Le mardi 15 octobre : distribution de bonbons aux enfants de l'Ecole, grâce à la générosité de Mme Le Bail et du Docteur Sartre.

Le Citoyen , 24 octobre 1929

Etat des lieux à l'Ecole de Lesneut avant fermeture dans les années 60 :



Rushes_Années 60_Gessain

Photos 4 et 5. L'École, l'océan et Penmarc'h (?) vus de l'entrée de L'École (1960)

D'après l'étude de l'Association
Histoire et Patrimoine de Plozévet

2. La mise au point de Georges Le Bail, sénateur-maire de Plozévet, quelques jours avant l'ouverture de l'École de Lesneut (article du journal *Le Citoyen* du 13 septembre 1928) :

**« Dans la mêlée, réponse à M. le Vicaire Général
Joncour »**

« La commune de Plozévet vivait heureuse sous le régime de ses écoles publiques ouvertes à tous les enfants de la contrée, riches et pauvres. Garçons et filles, formés par des maîtres et des maîtresses instruits et dévoués devenaient, les gars de rudes travailleurs des champs en même temps que de bons citoyens dans la République, tandis que les filles se recommandaient par leur conduite, leur gaieté sage, le

goût du travail et une jeune et précoce expérience du ménage. Le progrès, comme une pluie bienfaisante, y avait renouvelé la surface de la terre et donné son empreinte à toute une jeunesse orientée vers le bien et le juste. La paix régnait enfin dans la commune, comme à la surface d'une eau tranquille que trouble à peine le souffle léger de l'aquilon.

Tout y était pour le mieux dans le meilleur des mondes. Les mères de famille envoyaient leurs fillettes à l'école publique, et, pour en faire des chrétiennes, elles leur faisaient suivre aussi le chemin de l'Eglise, où, entre les heures de classe, et, le jeudi, M. le Recteur ou son vicaire enseignait le catéchisme aux enfants.

Les parents, qui sont des gens raisonnables, pensaient, avec raison, que s'il convient à l'institutrice d'inculquer aux enfants l'instruction civique, il faut laisser au prêtre le soin de leur donner l'instruction religieuse. *Il taut bien que le prêtre travaille, que diable, et qu'il gagne son argent et son picotin de blé...*

M. Saliou, notre recteur, a changé tout cela. Là où son distingué prédécesseur, M. Guirriec, trouvait des objections, M. Saliou ne vit aucune difficulté. Dès que son évêque lui eut donné l'ordre de créer à tout prix l'école chrétienne, il marche, tête baissée, vers le but.

M. Saliou doit être un des descendants de ce gendarme légendaire qui répondait toujours à son supérieur : « *Brigadier, vous avez raison !* ».

Le dimanche 2 septembre (1928) eut lieu la bénédiction de l'école libre au milieu d'un *tra la la de tous les diables*, et, on pouvait entendre le chant des cantiques dans la rue tandis que, dans l'aire voisine, les rudes joueurs de quilles assommaient le *neuf* et faisaient le coup de 14.

« Cette cérémonie mérite de retenir notre attention par ce qu'on y a dit dans les sermons de la journée. Si j'en crois la *Semaine religieuse* qui rend compte de la fête, M. le vicaire général Joncour a développé, en chaire, la thèse de la *nécessité* et de la *bienfaisance* de l'école chrétienne. M. le vicaire général exagère. Je veux le mettre au pied du mur.

La commune de Plozévet compte une presque-unanimité de braves gens et d'honnêtes mères de famille qui pourtant ont été élevés à l'école laïque. On n'y voit pas, comme dans certaines communes ultra cléricales, les gens noyer les nouveaux-nés comme de simples petits chats ni se livrer à des crimes de sang qui rappellent les siècles de la barbarie primitive.

Ce qui prouve que les filles de Plozévet sont sages, c'est que *les bâtards* y sont *inconnus*, ce qui n'était peut-être pas le cas, lorsque les bonnes sœurs avaient dans la commune la direction de l'école publique.

Faut-il ajouter que si les jeunes filles et les femmes de Plozévet sont dignes de servir de modèle aux autres femmes pour leur bonne conduite et leur travail, les hommes excellent à retourner le sol et à y faire pousser avec un rare bonheur les moissons les plus variées ? Ces rudes défricheurs des champs sont des maraîchers et des producteurs de blé incomparables. Ils prennent un tel souci de leurs animaux que les sociétés d'assurance contre la mortalité du bétail y sont florissantes.

Et que dire de nos goëmonniers, ces damnés de la terre, qui font des prodiges ? Ajoutez-y que, dans la grande tourmente de 1914, les enfants de Plozévet se sont conduits en héros. *Deux cents des fils de la cité sont tombés pour la patrie.*

De plus, ne vous en déplaise, Monsieur Joncour et Monsieur Saliou, les électeurs de Plozévet votent dans la perfection, et, s'il en est qui ne peuvent résister à la séduction de l'or clérical ou aux menaces des propriétaires terriens, la très grande majorité des électeurs de la commune sont demeurés fidèles depuis près de 60 ans à la République laïque et sociale qui sera encore, malgré vos efforts en sens opposé, la République de leurs enfants et de leurs petits-enfants.

Et voilà ce qui ne vous plaît pas. Plozévet est républicain et il faut à tout prix y changer les opinions par l'influence de l'école dite chrétienne.

C'est aujourd'hui la toile d'araignée tendue au travers de la route pour prendre les petites filles, et, ce sera demain le tour des garçons de tomber dans les filets.

Dans toutes les communes on creuse une fosse dans laquelle on se dispose à jeter les principes de 89. *L'école prépare l'avenir, et, celui qui tient l'enfant, possède déjà l'homme.* Je proteste contre vos paroles, M. Joncour, quand vous dites que l'institution de l'école laïque est un mensonge et qu'elle constitue un acte d'hostilité contre l'Eglise. Partout votre culte est libre et respecté et toute atteinte portée à son exercice constitue un délit spécial puni par les lois. Je ne puis accepter votre dédain de l'école laïque proclamé ouvertement sur les toits et dans les chaires par vous et vos pareils. Vous manquez de douceur et de tolérance et vous n'avez rien de la bonté de ce Dieu qui fait luire également son soleil sur les cléricaux et sur les laïques, sur les bons et sur les méchants !

Je crois pouvoir vous dire, M, le Vicaire général, qu'après votre discours rien ne sera changé dans la commune de Plozévet. De même que l'eau continuera d'aller au moulin pour se perdre ensuite dans la mer, les pères et mères de famille continueront à envoyer leurs enfants à l'école publique. Les gens de Plozévet ne se laisseront pas confire comme de la casse-pierre ou des cornichons et ils n'ont rien de commun avec ces oiseaux imbéciles qu'on prend avec de la glu.

Ce n'est pas aux gars de Plouzévet qu'on va faire croire que l'éducation laïque constitue le poison des âmes, quelque chose d'analogue à l'arsenic pour les rats ou au persil pour les perroquets ! Les mères de famille n'auront pas non plus la faiblesse de se laisser mettre à la broche comme de simples pintades ou comme des poulet(te)s innocent(e)s.

Les charrettes elles-mêmes ne se laisseront pas jeter des goupillons dans les roues, si elles consentent encore à porter demain le produit de la quête de M. le Vicaire.

Vous avez ajouté, M. le vicaire général, que Plouzévet monte depuis la construction de l'école libre. Quoi, déjà ! C'est pour cela sans doute que, huit jours après votre sermon, l'Eglise était à peu près vide aux deux messes du matin. Plouzévet monte... c'est donc que le Plouzévet républicain était, selon vous, tombé bien bas. A cela je réponds que la fierté de ses électeurs est à l'abri de vos outrages. ***Le vrai miroir de la vertu de l'éducation laïque est le cours de la vie de ses heureux bénéficiaires.***

Voilà pour l'honnêteté privée.

Quant aux âmes citoyennes des électeurs de Plouzévet, elles ne se sont jamais prosternées devant la toute puissance des prêtres et elles sont vierges de l'empreinte de leurs lourdes sandales. Là où régnait la paix, vous déchaînez la guerre. Là où les mains ouvertes se touchaient et se serraient, vous faites surgir des poings tendus !

Là où l'harmonie existait, vous instituez le concours de deux musiques qui joueront ensemble et à perpétuité des airs différents.

Les républicains ne sont pas gens à laisser tomber le gant sans le relever.

Qui vivra, verra !

A bon entendeur, salut ! »

Georges Le Bail

« P.S. Curés et bonnes sœurs, sous la forme de la chrysalide ou du papillon, visitent, depuis un mois, toutes les maisons de la commune dans le but de recruter des élèves. Cette insistance est navrante et révèle un toupet formidable. Cette chasse à l'enfance est en opposition avec la doctrine du Christ qui interdisait la contrainte et censurait la retape. Il disait: « Laissez venir à moi les petits enfants . » ***Sinite parvulos ad me venire.***»

Le Citoyen , 13 septembre 1928
